

12^{IE}ME COLLOQUE ORGES BRASSICOLES Baisse temporaire des surfaces en 2010 ?

Dans un marché mondial de la bière à fort potentiel de progression, l'année 2010 risque de voir les surfaces d'orges brassicoles reculer dans l'hexagone. Ce phénomène devrait toucher tous les pays producteurs car les stocks de la récolte passée pèsent sur les marchés et sur les prix. Une situation passagère, selon certains experts, en attendant que l'année 2011 offre des perspectives plus favorables.

12 LITRES DE BIÈRE PAR HABITANT EN CHINE, 60 LITRES AUX USA ET EUROPE

Les marchés de l'orge brassicole et du malt sont résolument mondiaux. La consommation de bière poursuit une croissance, certes ralentie, sur la planète : elle tend à s'infléchir dans les pays occidentaux sous l'effet des taxes et des allégations santé alors qu'elle continue de progresser, notamment en Chine, pays au potentiel immense s'il en est.

Pour ce qui est de la production d'orge brassicole, l'UE tient actuellement une place majeure avec 55 à 60% de la production mondiale. Cependant, la compétition est âpre sur le marché, et entre cultures dans les assolements.

Les experts présents au colloque ont néanmoins présenté toutes les raisons d'y croire. La recherche variétale est particulièrement active, le savoir faire de la filière française et la qualité des productions sont reconnus, l'orge trouve une justification agronomique dans bon nombre d'assolements. Les discussions ont également porté sur l'intérêt de mettre en place une contractualisation entre producteurs et acheteurs, ce qui apporterait des éléments de stabilité et amortirait la volatilité des volumes également demandée par les brasseurs. Les marchés se gèreraient ainsi à moyen terme.

LES DEFIS TECHNIQUES DE LA DIRECTIVE NITRATE

Le 4^{ème} programme d'action de la directive nitrate impose d'atteindre, hors dérogation particulière, la couverture hivernale des sols à l'horizon 2012. La production d'orge de printemps, comme toutes les cultures de printemps, va devoir s'adapter à cette nouvelle situation, notamment en tenant compte plus précisément de l'azote minéral dans le sol à la sortie de l'hiver pour optimiser le rendement et maîtriser la teneur en protéine des grains. La maîtrise technique de ces CIPAN est tout à fait possible, sans impact négatif sur le rendement ou la qualité.

Le coût de production pouvant s'élever du fait de la gestion des couverts hivernaux, peut temporairement réduire l'offre d'orge de printemps, en tout cas, tant que le prix de marché n'aura pas trouvé une tendance porteuse.

LA CHINE A L'HONNEUR

Les exposés de France Export Céréales et de Supertime (leader chinois de la malterie) ont montré que le potentiel pour l'orge française était important. La consommation de bière croît, le pays importe plus de la moitié de ces besoins en orges (environ 1.7 million de tonnes en 2009). Néanmoins la compétition est forte entre les origines Australie, Canada et France. C'est pourquoi de nombreuses actions sont déployées vers les opérateurs chinois (séminaires, opération de démonstration, test d'optimisation du maltage, ...) pour leur permettre de bien connaître les orges brassicoles françaises et optimiser leur transformation, malgré une distance de transport maritime importante.

Le colloque « Orges Brassicoles Perspectives 2010 » organisé par ARVALIS - Institut du végétal en collaboration avec Malteurs de France, Brasseurs de France et France Export Céréales s'est tenu le 3 février 2010 à Paris.

***Revivez le colloque grâce à 6 vidéos sur
www.arvalis-tv.fr***

